

L'Esprit Saint, lumière et force des baptisés

2^{ème} rencontre : le souffle de l'Esprit en nos cœurs

« Chaque fois qu'une personne se tourne vers Christ, l'Esprit lui est donné. Dieu fait d'elle son temple, le lieu de résidence de l'Esprit Saint (1 Co 6.19). Quel redoutable privilège ! ¹»

A. Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils

« Voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! » (Ga 4,6)

« Je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera chez eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. » (Ez 37, 26-27)

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. » (Jn 14, 16-17) ;

« Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint. » (Ep 2, 18-23)

« L'adoption, bien qu'elle soit commune à toute la Trinité, est appropriée au Père comme à son auteur, au Fils comme à son exemplaire, à l'Esprit Saint comme à celui qui imprime en nous la ressemblance de cet exemplaire. » (St Thomas d'Aquin, S. T. III, q.23 a. 2 ad 3)

B. La vie dans l'Esprit : laisser le Christ vivre en nous

« Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. » (Ga 2,20)

« La divine maternité n'aurait servi de rien à Marie, si elle n'avait porté Jésus-Christ plus heureusement dans son Cœur que dans sa chair » Saint Augustin

« Amen, amen, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. » (Lc 5, 19-20).

C. Prier l'Esprit Saint et prier dans l'Esprit Saint

« Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. » (Col 3, 16-17)

« Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. » (Rm 8,26)

¹ Florent Varack, **L'Esprit dans la vie chrétienne**, <http://larevuereformee.net/articlerr/n260/lesprit-dans-la-vie-chretienne>

Père Henri Caffarel (*Présence à Dieu. Cent lettres sur la prière*, 1976, n°50) : « *Veni*, viens. Ainsi commencent ces prières à l'Esprit Saint. Par le mot que l'on adresse à celui dont on souhaite la présence chez soi. Et telle est bien la volonté de Dieu que l'Esprit Saint soit notre hôte, que nous soyons sa demeure, son temple. [...] Priant l'Esprit Saint, nous lui disons : *Veni* ; nous adressant au Christ ou au Père, nous leur demandons : *Emitte*, envoyez l'Esprit Saint ; envoyez-nous, envoyez-nous l'Esprit qui seul peut nous transformer de fond en comble, nous re-former, selon l'admirable prophétie d'Ezéchiel : « *Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles.* » (Ez 36, 26-27) [...]

L'Esprit est un maître qui nous instruit en cette demeure secrète en nous, en notre âme profonde où il réside, non par des paroles mais en nous infusant sa science. C'est ainsi qu'il faut comprendre la promesse du Christ : « il vous apprendra toutes choses, il vous rappellera toutes choses. » (Jn 14,26) Il est notre maître à prier, non pas en nous proposant des formules de prière, mais en faisant surgir en nous la prière comme un cri vers Dieu. Il nous reconforte, mais non à la manière des amis de la terre : son secours vient de l'intérieur ; il est énergie qui revigore et affermit notre volonté, feu qui porte notre cœur à l'incandescence. [...]

Pourquoi donc sommes-nous si peu transformés par lui ? Parce que, infiniment respectueux de notre liberté, il se refuse à pénétrer par effraction, à nous secourir sans notre adhésion. Il n'est tout-puissant qu'en celui qui se veut pauvre, attentif, docile, souple, flexible, maniable... Avec celui-là il fait de grandes choses. Mais ces qualités elles-mêmes, il faut les attendre de lui. »

« *En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles.* » (Ep 6, 18).

« *Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.* » (Jn 17,26)

D. Le combat dans l'Esprit et la liberté du chrétien

« *Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction.* » (Dt 30, 19)

Jean-Paul II, *Dominum et vivificantem* § 55 : « Saint Paul est celui qui décrit avec une particulière éloquence la tension et la lutte qui agitent le cœur humain. «*Ecoutez-moi - lisons-nous dans la Lettre aux Galates - : marchez sous l'impulsion de l'Esprit et vous n'accomplirez plus ce que la chair désire.* Car la chair, en ses désirs, s'oppose à l'esprit et l'esprit à la chair; entre eux, c'est l'antagonisme; aussi ne faites-vous pas ce que vous voulez» (Ga 5,16-17). Déjà dans l'homme, parce qu'il est un *être composé*, esprit et corps, il existe une certaine tension, il se déroule une certaine lutte de tendances entre l'«esprit» et la «chair». Mais cette lutte, en fait, appartient à l'héritage du péché, elle en est une conséquence et, en même temps, une confirmation. Elle fait partie de l'expérience quotidienne. Comme l'écrit l'Apôtre: «*On sait bien tout ce que produit la chair: fornication, impureté, débauche, ... orgies, ripailles et choses semblables*». Il s'agit là des péchés qu'on pourrait qualifier de «*charnels*». L'Apôtre en ajoute d'autres encore: «*Haines, discorde, jalousie, ... dissensions, divisions, scissions, sentiments d'envie ...*» (Ga 5,19-21). Tout cela constitue «*les œuvres de la chair*».

Mais à ces œuvres qui sont indubitablement mauvaises, Paul oppose «*le fruit de l'Esprit*», qui est «*charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi*» (Ga 5, 22-23). Du contexte, il ressort clairement que, pour l'Apôtre, il ne s'agit pas de mépriser et de condamner le corps qui, avec l'âme spirituelle, constitue la nature de l'homme et sa personnalité de sujet; il traite, par contre, des *œuvres* ou plutôt des dispositions stables - vertus et vices - moralement *bonnes ou mauvaises*, qui sont le *fruit de la soumission* (dans le premier cas) ou au contraire *de la résistance* (dans le second cas) à *l'action salvatrice de l'Esprit Saint*. C'est pourquoi l'Apôtre écrit: «*Puisque l'Esprit est notre*

vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir» (Ga 5,25). Et dans d'autres passages: «Ceux en effet qui vivent selon la chair désirent ce qui est charnel; ceux qui vivent selon l'esprit, ce qui est spirituel». «Vous êtes sous l'emprise de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous» (Rm 8, 5. 9.). L'opposition que saint Paul montre entre la vie «selon l'Esprit» et la vie «selon la chair» entraîne une autre opposition: *celle de la «vie» et celle de la «mort»*. «Le désir de la chair, c'est la mort, tandis que le désir de l'esprit, c'est la vie et la paix»; d'où l'avertissement: «Si vous vivez selon la chair, vous mourrez. Mais si par l'Esprit vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez» (Rm 8, 6. 13.).

Tout bien considéré, il y a là *une exhortation à vivre dans la vérité*, c'est-à-dire selon les exigences de la conscience droite, et il s'agit, en même temps, d'une profession de foi dans l'Esprit de vérité, celui qui donne la vie. Le corps, en effet, «est mort en raison du péché, mais l'Esprit est vie en raison de la justice»; «ainsi donc ... nous sommes *débiteurs*, mais *non point envers la chair* pour vivre selon la chair» (Rm 8, 10. 12). Nous sommes plutôt débiteurs envers le Christ qui, dans le mystère pascal, a accompli notre justification, en nous obtenant l'Esprit Saint: «Quelqu'un a payé le prix de votre rachat» (cf. 1 Co 6, 20).

Dans les textes de saint Paul se superposent et s'imbriquent la *dimension ontologique* (la chair et l'esprit), la *dimension éthique* (le bien et le mal moral), la *dimension pneumatologique* (l'action de l'Esprit Saint dans l'ordre de la grâce). Ses paroles (spécialement dans les *Lettres aux Romains* et *aux Galates*) nous font connaître et ressentir vivement la vigueur de la tension et de la lutte qui se déroulent dans l'homme entre, d'un côté, l'ouverture à l'action de l'Esprit Saint, et, de l'autre, la résistance et l'opposition à son égard, à son don salvifique. Les termes ou les pôles opposés sont, de la part de l'homme, ses limitations et son caractère pécheur, points névralgiques de sa réalité psychologique et éthique; et, de la part de Dieu, le *mystère du Don*, ce don incessant de la vie divine dans l'Esprit Saint. Qui sera victorieux? Celui qui aura su accueillir le Don. »

« Or, le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté. » (2 Co 3, 17)

« Je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi. On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » (Ga 5, 16-23)

« Si tu pars à la recherche de la liberté, apprends avant tout la discipline de tes sens et de ton âme, afin que tes désirs et ton corps ne le mènent pas à l'aventure. Que ton esprit et ta chair soient chastes, soumis à toi-même entièrement et que, dociles, ils cherchent le but qui leur est assigné. Personne ne sonde le mystère de la liberté, si ce n'est dans la discipline.² »

« Le chrétien est un homme libre, maître de toutes choses ; il n'est assujéti à personne. Le chrétien est un serviteur plein d'obéissance, il se soumet à tous.³ »

E. Les dons de l'Esprit Saint

Dominum et Vivicantem. § 58 : « Sous l'influence de l'Esprit Saint, l'homme intérieur, c'est-à-dire «spirituel», mûrit et devient plus fort. Grâce à cette communication divine, l'esprit humain qui «connaît ce qui concerne l'homme» rencontre «l'Esprit qui sonde tout jusqu'aux

² Dietrich Bonhoeffer, *Résistance et soumission*, Genève, 1965, p. 171.

³ Martin Luther, *La liberté d'un homme chrétien*, 1520.

profondeurs de Dieu» (1Co 2, 10-11). *Dans cet Esprit*, qui est le Don éternel, le Dieu un et trine s'ouvre à l'homme, à l'esprit humain. Le souffle caché de l'Esprit divin fait que l'esprit humain s'ouvre à son tour en face de Dieu qui s'ouvre à lui pour le sauver et le sanctifier. Par le don de la grâce efficace qui vient de l'Esprit, l'homme entre *dans «une vie nouvelle»*, il est introduit dans la réalité surnaturelle de la vie divine elle-même et il devient «une demeure de l'Esprit Saint», un «temple vivant de Dieu» (cf. Rm 8,9 ; 1Co 6,19) »

« *En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.* » (Rm, 8, 14)

« *Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur.* » (Is 11, 1-2)

F. Appelés à la joie de la sainteté

« Sans le Saint Esprit, nous sommes comme une pierre du chemin. Prenez dans une main une éponge imbibée d'eau et dans l'autre un petit caillou ; pressez-les également ; il ne sortira rien du caillou et de l'éponge vous ferez sortir l'eau en abondance. L'éponge, c'est l'âme remplie du Saint Esprit, et le caillou, c'est le cœur froid et dur où le Saint-Esprit n'habite pas. » *Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars*

Extraits de « *La joie et l'Allégresse* » (*Gaudete et Exultate*) du pape François :

« J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, 'la classe moyenne de la sainteté'. » (§7)

« Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. » (§14)

« Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie (cf. Ga 5, 22-23) » (§ 15)

« La mesure de la sainteté est donnée par la stature que le Christ atteint en nous, par la mesure dans laquelle, avec la force de l'Esprit Saint, nous modelons toute notre vie sur la sienne. Ainsi, chaque saint est un message que l'Esprit Saint puise dans la richesse de Jésus-Christ et offre à son peuple. » (G.E. § 21)

« Demandons au Seigneur la grâce de ne pas vaciller quand l'Esprit nous demande de faire un pas en avant ; demandons le courage apostolique d'annoncer l'Évangile aux autres et de renoncer à faire de notre vie chrétienne un musée de souvenirs. De toute manière, laissons l'Esprit Saint nous faire contempler l'histoire sous l'angle de Jésus ressuscité. Ainsi, l'Église, au lieu de stagner, pourra aller de l'avant en accueillant les surprises du Seigneur. » G.E. § 139